Observation Sur une èxomphale Terminée par la nature aprés une Séparation D'Environ quinze pouces d'intestin gangréné.

Par M. Prôal chirurgien Major des grénadiers à chéval Du Roy.

Le fait dont je vais râporter l'observation m'a parut assés rare pour être vendû public, ne l'ayant vû Citter nulle part. dumoins les sources me sont absolument èchapéer; j'entend parler de l'ompfalocèle où de l'exomphale; Car d'autres hernier ont suffisemment prouvées la réunion de l'intestin opérée par la nature et par l'art.

Le Sieur Blanchet bas officier dans les grénadiers à cheval du Roy agé de 49. ans d'un bon temperemment et d'un embonpoint parfait, eût en aoust 1758. une tumeur ~~de la~~ grosseur d'un petit œuf à une ligne au dessous de l'ombilic, pour laquélle il me consulta. je reconnus que cette tumeur qui étoit d'une figure un peû Conique, n'étoit occasionnée que par le rélachement du péritoine que l'intestin avoit forcé. Comme elle n'étoit suivie que des très légers accidens; je luy Conseillay un bandage Contentif qu'il tiendroit assujeti, surtout lorsqu'il monteroit à cheval, ce qu'il negligea. le 17. mars 1760. il vint me trouver, éprouvant alors des douleurs qui le Contraignoient extrémement. je me rapellay aussitôt son accident arrivé deux ans auparavant. je le touchay et je reconnu à la tumeur considerablement augmentée que le péritoine etoit forcé, ouvert, Comme il arrive Communement à Cette partie et avoit donné lieu au passage de l'intestin qui souffroit un grand etranglement et formoit l'enteromphale. il m'avoüa qu'il etoit Constipé depuis quelques jours, ~~et qu'en~~ et qu'en s'efforçant dans une selle qu'il vouloit de pousser l'accident luy etoit arrivé. je le renvoyai chez luy, et je l'y suivis pour essayer la réduction que je jugeai impratiable pour le moment: Ce qui me détermina à pratiquer les saignées les lavemens, les Cataplasmes, les fomentations émollientes les bains, la diétte sévère, en un mot tout ce que la pratique employe ordinairement pour obtenir le rélachement de Cette partie. guidé par les expériences des grands maîttres de l'art (1.) je ne me déterminai point à l'operation, surtout sur un sujet extrémement réplet, ayant quatre pieds de Circonférence où les téguments, le tissu Cellulaire occupoient un volume et une épaisseur Considerables (2.) d'ailleurs la Considération qu'elle etoit ancienne ne fait présque jamais doutter de l'adhérance et dans ce cas l'operation qui ne Convient que dans les hernies récentes, où autres où l'étranglement subsiste, pour faciliter la rentrée de l'intestin, auroit pû devenir nuisible, parce qu'on s'exposeroit à détruire des points d'adhérences essentiels qui donneroient lieu à l'épanchement des exérémens dans le bas ventre; les accidens diminuant sensiblement pendant l'usage de ces remédes, je veux dire le vomissement des matières stercorales &c... semblerent annoncer la rentrée de l'intestin, ce que l'on auroit pû Conjecturer à la diminution présque totale de la tumeur, à la Cessation du vomissement, à la liberté des selles, à l'évacuation des exérémens durs et marronés que les premiers lavemens n'avoient point enlevés, au pouls même qui n'avoit point absolument le Caractere d'un etat gangréneux, et qui en auroit imposé, si Certains accidans qui subsistoient encore ne m'eussent fait présumer que l'intestin etoit alteré où n'étoit pas totalement degagé: tels que des nausées, des rapports, des soulevemens d'éstomac, une petitesse du pouls qui me firent soupçonner une mortification. Cependant je Continuai les mêmes remédes jusques à ce que je fusse plus Certain de mes soupçons.

Le malade allant plusieurs fois à la selle par jours à la faveur des lavemens et tout se passant bien en apparence pendant deux où trois jours, on auroit Crû que l'intestin n'avoit pas souffert un étranglement Capable de produire la gangrêne, mais les légers accidens Continuant toujours, ne me laisserent plus doutter que cet état de tranquilité, n'étoit dû qu'à la pourriture qui fait cesser tous les accidens qui dépendent de l'étranglement et facilite l'écoulement des matiéres fécales; et je ne fus pas surpris, lorsque dans un bain que le malade voulut encore absolument tenter par les bons effets qu'il en avoit ressentit, la tumeur qui ne sembloit plus être qu'une petite poche enflammée, tendüe et noirâtre dans son milieu, Contenant un peû d'air et de sérosité, prévint l'ouverture que je devois faire, en se perçant d'elle même dans le point noir Circonscrit et gangréné et produisit un petit sifflement dans l'eau qui l'a fit bouillonner, ce qui ne provenoit que d'un air raréfié qui s'échapoit avec élasticité, me fit apercevoir, en l'examinant, une petite portion d'intestin que je saisis pour la tirer et la résistance qu'élle me fit, m'obligea de prier monsieur Duret chirurgien en chef de l'hotel dieu de Cette ville qui me fit l'honneur de suivre la maladie, de la maintenir, en même temps que j'introduisis une sonde Cannelée pour élargir l'ouverture latéralement avec un bistouri et emporter tout ce qui etoit Corrompû. Cette dilatation facilita la sortie des

(1.) Dionis dans son traité d'operations, raporte le danger périlleux et présque toujours mortel de Cette opération, parce qu'on est obligé de Couper l'aponevrose du trou du nombril (ce sont ces termes) mais il ne rend pas Compte de l'état des malades qu'il a operé et des Circonstances de la maladie, il ne fait pas mention non plus, si elles étoient naissantes où anciennes, ce qui les rend susceptibles d'adhérance C'est peut être là la raison de son peû de succes; puisqu'on doit la réussite des opérations aux differences observées dans le Caractere des maladies.

(2.) traité des hernies. T. deux, 13. obs. l'auteur ne s'a décidé point ~~auquel~~ à l'operation dans pareilles Circonstances, suivant des bonnes raisons qu'il raporte traité des opérations de chirurgie par mr. Sharp.

(3)

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 16 d.3 n° 93 p.1

Exrémens et dénoiron neuf pouces de l'intestin ileon gangréné et tout Criblé que je dégageai avec attention pour m'assurer de l'adhérance que je reconnu, la nature pourvoyant sagement à former un anus artificiel, m'oitta le soin de le chercher pour l'assujétir et ce fût alors où je m'apercus que le péritoine etoit forcé ouvert, et n'avoit point souffert de dilatation, Comme il arive quelque fois, lorsque la hernie n'est pas entierement dans le trou ombilical: Car il s'en seroit presenté avec l'intestin gangréné.

La playe fût pensée méthodiquement, et le landemain, il se présenta encore trois pouces de l'intestin que j'enlevay; le surlendemain la nature acheva d'exfolier, ce qui restoit qui étoit encore de trois pouces au moins: ensorte qu'en trois fois, j'eû quinze pouces d'intestin qui etoit tout ce qui étoit Contenu dans la hernie. tous ces accidens se sont passés sans que le malade aît supporté une fievre sensible, à la reserve d'un accés qu'il essuya le surlendemain de la dilatation de la playe, que j'eus soin de penser quatre à Cinq fois par jour avec un digestif animé pour solliciter la partie saine à se débarrasser des escarres qui s'opposent aux efforts que la nature fait Constamment pour la régénération des parties, de la nétoyer et d'enlever les exremens que des bouillons légers pouvoient fournir, Crainte qu'ils ne sejournassent trop longtemps et par là évitter l'acrimonie des matieres stagnantes, et fermentées qui etoient Capables de Corroder et mortifier la playe: malgre toutes ces précautions dans le pensement et ~~par~~ l'attention que j'eus de faire un appareil fenétré pour en garantir la Circonférence, elle etoit encore Considérablement enflammée et douleureuse; je joignis à ce moyen des secours prophilactiques et j'employai la potion anti-septique suivante. eau de chardon benit, de scabieuse de chacune deux onces, sirop de quin quina une once, thériaque un gros que j'ay réitteré plusieurs fois; je fis encore mettre un peû d'écorce du pérou dans la boisson ordinaire. les choses allant parfaittement, sans fievre, ny autre accident, j'abandonnai le reste à la nature, n'ayant administré qu'une seule fois un simple minoratif qui évacua Cinq à six fois la saburre de l'estomac, et la superfluité de la bile qui se faisoit apercevoir sur l'apareil, et tout sortit par la playe: plein de Confiance sur les resources de la nature, je ne balançai point à devenir fidele observateur de la marche qu'elle suivroit dans cette Circonstance; n'attendant d'elle que de former un anus artificiel et de voir mon malade subir le sort de ceux auxquels ces accidens sont arrivés en allant à la selle par l'ombilic au moyen d'une Canulle, mais quel fut mon etonnement! lorsque j'apperçû les matieres exrementicieles diminuer petit à petit, les parties reprendre leurs sérénités et se raprocher. ma crainte etoit que les exremens ne s'épanchassent dans le ventre: ce qui me donna lieu à des reflexions et à devenir plus attentif que jamais sur ce qui se passeroit. je Connoissois les resources de la nature dans d'autres hernies où les intestins se sont raboutés et resoudés (2) si cela peut se dire ainsi; mais je n'osois me promettre un pareil succés dans ce cas où les intestins flottans dans cette partie, n'ont pas le même avantage par le point d'apuy Connû ailleurs. Cependant j'imaginois que si les deux bouts de l'intestin pincés dans l'étranglement pouvoient avoir Contractés une adhérance, soit par l'ancieneté ou par l'inflammation aux bords du péritoine ouvert, ce seroit un point d'apuy suffisant, et que si les deux bouts de l'intestin supérieur et inférieur se trouvoient collés par les surfaces où ils se touchent en même temps qu'ils fussent unis à leurs circonferences avec le peritoine cela pourroit favoriser le retour des exremens par l'anus: ce qui sembloit me confirmer dans cette opinion, c'est que le malade rendoit des vents par les voyes ordinaires très fréquemment qui ne pouvoient venir que de la Communication de l'intestin supérieur avec l'inférieur, ou au moins par l'air extérieur qui frapoit la playe pendant le pansement et entretenoit l'ouverture de l'intestin inférieur, l'empechoit de s'affaisser et de se coller contre ses parois.

Pendant toutes ces reflexions, mon attention etoit d'entretenir l'ouverture de la playe et j'avois déja disposé de l'éponge preparée pour la maintenir; mais mes Conjectures se Confirmerent, lorsque j'allai pour panser mon malade qui m'aprit qu'il venoit d'aller à la selle par les voyes ordinaires. je ne puis exprimer la satisfaction que j'eu dans ce moment, en admirant les resources de la nature. on ne peut doutter que je desirois revoir produire une seconde selle, et au lieu d'une il en arriva deux Complettes le landemain dont les exrémens etoient louables et analogues aux alimens qu'il prenoit et ce fut le douze avril que la premiere selle nous annonça un retour de guerison vingt septieme jour de l'accident, la playe parut se cicatriser et ne fournit rien pendant Cinq à six jours apres lesquels une exrétion de bile Considérable occasionna par son acrimonie et son séjour un suintement à travers la cicatrice encore trop récente pour ne pas se prêtter à la moindre impulsion et à l'irritation qu'elle causoit, il y eût même un vomissement léger sans effort, des petittes douleurs dans le ventre, des borborigmes et une cuisson à l'anus. ces accidens rentrouvirent la cicatrice qui laissa échaper un peû d'exrémens pendant deux jours, en même temps que les selles Continüoient par les voyes ordinaires. j'eus soin de terminer ces accidens à la faveur des minoratifs appropriés et d'adoucir l'acrimonie et les douleurs avec le petit lait &c. tous ces secours ne pouvoient être administrés avec trop de Circonspection pour procurer le dégorgement du canal intestinal, affin d'évitter le déchirement qu'il pourroit produire, lorsqu'on les differe trop long temps, surtout sur une playe dont la Consolidation est Commencée et a déja fait quelques progrés.

Le malade a encore ressentit quelques incommodités qui ont produit des vomissemens dont les secousses ont encore rentrouvert la cicatrice qui a laissé échaper pendant huit jours des humeurs biliaires et exrementicielles, même de la creme de riz et du vermichel présque aussi naturel que le malade les avoit pris. les mêmes secours administrés avec attention les ont enfin terminés et il n'est plus resté qu'un léger suintement d'humeur intestinale qui ne s'est point oposé à la guérison. j'ay fait prendre à mon malade pendant plusieurs jours une demy once de manne en substance tous les soirs quatre heures aprés son soupé pour évitter les accidens qu'une plus grande quantité d'aliment qu'il prenoit gradatim pouvoit occasioner et empécher que le diametre de l'intestin ne se rétrécisse trop par une diette trop exacte. il a Continué l'usage de la manne de tems en tems le matin à jeun pour entretenir la liberté des selles, ce qui a très bien réussit. le poisson luy a servi de premiere nourriture, tant en ce qu'il fourni moins de substance nutritive qu'en ce qu'il ne produit pas beaucoup d'exrémens. toutes Circonstances qui doivent Concourir à un etat de santé qui a eût lieu le vingt may. toutes les fonctions se font librement et le malade paroît entiérement guérit. il ne reste plus qu'une couleur olivâtre à l'exterieur des tégumens de la Circonférence du nombril, suitte de l'inflammation que la vive impression des humeurs biliaires et exrémenticielles qui ont passé par la playe ont occasionné et que la suitte des temps pourra dissiper.

J'observeray que j'ay beaucoup balancé mon jugement sur le prognostic de cette maladie, mais des raisons m'ont determiné à ne pas m'opposer à la réunion de l'intestin, quoyque fondé sur le sentiment de quelques maîtres de l'art qui mettent en probléme, s'il ne vaudroit pas mieux empêcher la nature d'opérer cette réunion par les inconveniens qui en ont très souvent résultés et les incommodités habituelles auxquelles ont eté sujet ceux qui ont eû le malheur: mais les Circonstances se trouvant differentes, et rassuré par des expériences Constantes qui ont prouvées la guérison certaine pendant la vie des personnes qui ont

(2) Mémoire de l'academie de chirurgie T. 3.
Dionis Commenté par mr. Lafaye 4ème démonstration
journal de medecine. 1757. mois d'aoust page 124.
le chirurgien qui a suivit la maladie m'a fait l'honneur

de me citter comme témoin du fait.

vécu plus de seize années à la suitte d'autres hernies, sans avoir supporté aucune incommodité, m'ont d'autant plus décidé que le sujet en question est de mieux constitué, persuadé d'ailleurs qu'il observera toujours un grand régime, suite necessaire pour entretenir une harmonie entre toutes les fonctions et le preserver d'accident, c'est ce que l'évenement justifiera on en rendra compte dans la suite. on ne peut doutter que la réunion (si elle a lieu dans ce cas) ne peut se faire sans que la cicatrice ne cause un rétrecissement du diamètre dans les intestins grêles et qu'il faut une grande prudence dans le régime pour empêcher l'amas des matières qui s'y engorgeroient et occasionneroient de nouveaux accidens par une nouvelle rupture près l'adhérance ou dans la cicatrice même. de là l'epanchement certain des matières stercorales dans le bas ventre : delà la putréfaction, la gangrène et enfin la mort inévitable. les gros intestins ont une réussite bien plus certaine, tant par leur situation stable que par leur surface étendüe qui répond constamment aux mêmes parties de la circonférance du bas ventre, et l'on a fort peu à craindre de l'adhérance et du rétrecissement que la consolidation procure, les intestins flottans, tels que les grêles interessés dans ce cas, auront peut être plus de stabilité dans cette réunion, fortifiée par l'adhérance qui est très charnue dans cette partie et dont les cicatrices deviennent dures et calleuses, que si elle avoit été faite dans ce point d'apui, parce qu'alors les mouvemens auxquels ils sont sujets, les désunissent plus facilement.

Le mécanisme de la nature pour opérer la réunion de l'intestin dans ce cas, laisse un indécision jusques à ce qu'on l'aît observé par l'ouverture des personnes mortes après les maladies : comme elles arrivent très rarement, on n'a peut être pas encore pû saisir les occasions de s'en convaincre. mais sans trop hazarder des conjectures. ne peut-on pas présumer que l'inflamation causée par l'étranglement ayant fait contracter une adhérence des deux bouts de l'intestin contre les bords du péritoine dilacerés et saillans en dehors, ils se sont trouvés dans une position favorable pour se communiquer l'un à l'autre ? et comme les parties par leur propriété élastique tendent à se raprocher, après avoir été distendües, ou ce qui revient au même, après que la cause distendante a cessée, discontinuée, et aît détruite, alors elles reprenent leur ton naturel plus ou moins vitte suivant les circonstances, la situation des parties, et le dégré d'intensité qui les a forcé et distendues elles rentrent dans leur centre, il s'y fait un léger froncement à mesure que la cicatrice des tégumens se fait, et les comprime ; ce qui favorise la réunion. l'affaissement des tégumens est si grand dans cette partie que le nombril en est presque totalement effacé, et produit un enfoncement assés considerable pour former un demy cercle qui a raproché conséquemment les segments de la circonférence de l'intestin trop écartés et adhérants à l'anneau pour les réunir. voilà sans doutte la raison de la diminution sensible des exerémens par la playe qui avoit lieu à proportion que l'exfoliation et la suppuration permettoient l'aproche des parties d'intestin divisées. cependant cette explication reçoit certaines difficultés, dans le cas où l'on supposeroit que l'intestin ayant passé double (comme il ne peut arriver autrement) l'inflammation se soit communiquée non seulement à la circonference de l'anneau, mais encore dans toutes les surfaces des bouts de l'intestin, c'est à dire dans leur adossement, ce qui les auroit fait contracter une adhérance, tant à l'anneau, que dans leur duplicature : dans cet etat, tout ne paroît faire qu'un seul et même corps avec le péritoine et doit fermer exactement la capacité du bas ventre qui est à l'abri de tout épanchement : les deux extremittés de l'intestin se trouvant ouvertes et dans une même position, les matières qui y abondent doivent passer par l'endroit où il s'y trouve moins de résistence, c'est à dire par la playe, jusques à ce que les parties détruites, en se régénerant, forment une espèce de voutte ou de coulisse qui suplée à la régénération de l'intestin et fait enfiler la route aux matières fécales dans le bout de l'intestin inférieur qui fait le coude ou l'angle avec le supérieur qui se trouvent dans la même position et adhérant ensemble : ce qui procure l'expulsion des exerémens par les voyes ordinaires. ne pourroit-on pas attribuer à ce mécanisme les petites douleurs vagues et momentanées que le malade a ressentit pendant un certain temps dans le ventre par la difficulté que les matières ou les vents qui refluoient, avoient de passer librement, ou bien par l'état encore trop récent où il se trouvoit ! mais comment dans le temps de l'inflammation les extrémités des deux bouts de l'intestin ne se sont ils pas collés contre leurs parois dans l'étranglement qu'ils souffroient pour n'en faire qu'un seul tout et les obliterer ? ne peut-on pas croire que les glandes intestinales ont fournis assés de mucosité pour s'y opposer, et les entretenir ouvertes, en même temps que les lavemens réitterés fournissoient une certaine fraicheur qui etoit repompée tout le long du canal. l'intestin supérieur recevoit des rafraichissemens qui entretenoient toujours le passage, mais l'inférieur n'avoit pas cet avantage. je n'entreprendray point à expliquer le mécanisme de la nature dans cette circonstance n'ayant pu observer exactement tout ce qui se passoit : la petitesse de l'ouverture que j'ay eû soin d'entretenir, la crainte de détruire des points d'adhérence par une trop grande dilatation qui auroit pu donner lieu à l'épanchement des matières dans le ventre ; l'attention que j'avois de m'opposer à une régénération trop prompte jusques à ce que je fusse plus certain de la route que la nature prendroit, empêchoient le désir que j'avois de voir comment elle opéreroit cette guérison. j'examinois soigneusement à chaque pensement ce qui se passoit au fond de la playe : mais l'écoulement continüel qui l'entretenoit toujours humide, me permit seulement de voir que les chairs grainoient, se reprochoient, tendoient à réunion rétrécissoient conséquemment le fond, et ce fut pendant ce temps que l'expulsion des exerémens par la playe diminuoient sensiblement pour reprendre la route ordinaire ; et pendant que la nature la frayoit, les exerémens passoient en même temps par la playe et par l'anus, jusques à ce qu'elle eut perfectionée son ouvrage. je laisse le soin à la savante société academique de developer plus certainement.

On peut dire que ce fait est du nombre de ceux où l'art n'apporte pas grand secours, il nous démontre seulement, combien la nature toujours féconde en production, nous laisse ignorer toutes ses resources : ce que les bornes de l'esprit humain ne peuvent prevoir. l'expérience et l'observation nous convainquent qu'il faut être spectateur bénévole dans bien des circonstances qui nous échapent et en gardant un silence morne, admirer la nature dans toutes ses opérations. quoyque ce fait n'instruise pas beaucoup et n'aprene rien qui puisse enrichir l'art, il peut devenir interessant par les espérances flateuses qu'elles donnent à ceux qui ont le malheur de tomber dans pareil cas, en même temps qu'il empêche les personnes de l'art de ne pas s'opposer aux voies sages de la nature, en ~~le~~ faisant que l'aider et coopérer à sa guérison ; on ne peut s'empecher de reconnoître ses forces et combien l'on doit compter sur elle dans les cas difficiles et embarrassants qu'elle nous presente ; elle nous avertit de ne pas perdre courage, mais au contraire de faire des tentatives et d'attendre de ses efforts des guérisons inopinées.

Les cas rares devant servir d'exemples à ceux de même nature, on ne sauroit trop apporter de certitude pour les confirmer. combien n'en voit-on pas citer dans les autheurs où qui ne sont jamais arrivés, ou dont les rélations sont infidelles, parce que ceux qui leurs ont donné le jour, ne les ont rapportées que sur le récit d'autruy, mais désirant donner à ce fait toute l'autanticité dont il est susceptible ; j'ay prié messieurs Blanchar doyen des médecins, Legoux médecin de l'hôtel dieu, et messieurs Duret, garnon, guillemain et Dominé, maîtres en chirurgie qui m'ont fait l'honneur de venir voir mon malade plusieurs fois pendant le cours de la maladie, d'en assurer la posterité par un certificat cy joint qu'ils ont bien voulu signer.

P. S. les accidens les plus à craindre, suite de cette maladie sont, sans contredit les indigestions, et le malade en a éprouvé deux sérieuses causées par imprudence dans le régime qui n'ont ~~pas~~ apporté aucun dérangement à son état, ce qui semble prouver que la guérison sera complette, eût égard aux circonstances où il se trouve, où tout est encore récent. mr Bouquot chirurgien major d'une compagnie des gardes du corps en grande réputation qui a vû le malade dans un temps critique, en porte un heureux prognostic. le dernier de ces accidens qui a été très considérable, aît arrivé le 15 aoust trois mois après la réunion.

Croal

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Nous soussignés docteurs en medecine demeurans a Vitry le françois, certifions veritable l'exposé en la presente observation faite par monsieur Croal au dit Vitry 24 aoust 1760. Blanchart Legoux Medecin de l'hotel dieu

Je soussignié chirurgien de l'hostel dieu de Vitry certifie que l'exposé en l'observation

Sur L'Exposé arivée au Sr Blanchet
Duquel Jay pris Communication, Est
Exacte, Et véritable dans tous ces faits
Ce que je puis d'autant mieux assuré
que j'ay veu Et suivi La maladie dans
tous ces temps Et periode. a vitry
Ce 24 avoust 1760. Durut

Nous Soussignés maitres En chirurgies dela ville devitry le françois
Certifions que l'Exposé En la Présante observation Est
Sincaire et véritable, ayant été témoint de tout les faits y
Enoncés, faite audit vitry le vingt quatre aoust mil sept
cens Soixante Dominé

Garnon

Guillemin

No. 74

hernies